

REÇU LE

22 SEP. 2010

470

BIBLIOGRAPHIE

d'aujourd'hui, promouvant la communauté ecclésiale.

Concrètement, l'auteur présente quelques principes généraux concernant les multiples aspects de la Bible, avant d'entreprendre un parcours de tous les livres qui la constituent, ceux de l'AT; puis ceux du NT, en terminant par une introduction à la littérature apocalyptique et par l'Apocalypse de Jean. Ce parcours orienté permet de percevoir la dynamique biblique, à la fois humaine et spirituelle, et de l'assimiler pas à pas.

Ce livre accompagnera le lecteur italo-phoné dans son parcours des livres bibliques; il en découvrira la profondeur spirituelle que l'A., accoutumé à la *Lectio divina*, y a déposée et partageant ici une longue expérience de contemplation. Souhaitons-lui une fructueuse audience. — J. Radermakers sj

MOST G.B., **Thomas l'incrédule**, trad. I. WIENAND, coll. L'autre scène, Paris, éd. Le félin, 2009, 23x15, 304 p., 39 €. ISBN 978-2-86645-665-8.

Une passionnante étude, traduite de l'américain, sur un passage évangélique traitant de la résurrection de Jésus: la réaction incrédule de Thomas à l'annonce par ses confrères de la visite du Ressuscité. «Interprète textuel et herméneute de profession» (p. 11), l'A. enseigne la philologie grecque à l'École normale supérieure de Pise et les sciences sociales à l'Univ. de Chicago. Il se propose de montrer comment la tradition concernant le disciple de Jésus a mal compris le texte de Jn 20, et pourquoi l'évangéliste a introduit l'épisode de Thomas l'incrédule à la fin de son évangile.

Dès lors, l'A. analyse le texte de Jean comparé aux récits synoptiques afin d'en dégager l'exacte portée. Il examine ensuite les développements de la tradition à travers les évangiles apocryphes, puis les commentaires patristiques jusqu'aux interprétations de la

contre-Réforme. Il entreprend alors un examen précis des représentations picturales de différentes époques manifestant l'incompréhension de la tradition puisque l'on y voit l'apôtre touchant la plaie du côté de Jésus alors que l'évangéliste s'en abstient: on ne touche pas le corps spirituel du Ressuscité; seule la foi confesse «mon Seigneur et mon Dieu»!

Cette étude, intelligente et suggestive, nous apprend à réfléchir en profondeur et à purifier notre imaginaire trop enclin à matérialiser ou à idéaliser à outrance. Qu'est-ce qui a motivé Jean à composer ce récit? Débarrasser ses lecteurs de leur doute inévitable à l'annonce du Christ ressuscité, donnant prise au gnosticisme? Insinuer que le doute est inhérent à la foi? Réagir à l'attrait superstitieux des reliques (notamment celle du doigt de Thomas!), ou bien à la tentation de tout ramener à sa mesure? Quoi qu'il en soit, Thomas est bien le «jumeau» des sceptiques et rationalistes que nous sommes encore. La lecture de ce livre nous en convaincra. Une excellente bibliographie commentée achève de donner à cet ouvrage, point du tout iconoclaste, une information critique de bon aloi. — J. Radermakers sj

MOURLON BEERNAERT P., «**Agneau et Berger, le Christ de l'Apocalypse**», coll. Connaître la Bible 54, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, 23x15, 80 p., 10 €. ISBN 978-2-87324-360-9.

Le Christ est le personnage central de l'Apocalypse de Jean. Il est à la fois l'Agneau immolé, le Rédempteur de l'humanité, et le Berger des hommes qu'Il mène au Père. L'excellent bibliste qu'est le P. Pierre Murlon Beernaert se fait notre guide expérimenté pour nous faire découvrir différents aspects de cette figure centrale de la Révélation divine. D'une plume alerte et vivante, il nous fait saisir avec bonheur l'actualité du dernier livre biblique qui ne cesse de nous interpeller.